

la révolte de Bar-Kokheba, dans *Histoire des Religions*, Encyclopédie de la Pléiade, II, p. 182, 1972). Cela suppose que le chef de la Seconde Révolte juive avait restauré, avec l'autel des sacrifices, les rudiments d'un temple : le quatrième Temple de Jérusalem, donc. Ajoutons qu'en fait deux monnaies de Bar-Kokheba (monnaies de la deuxième année de cette révolte) sont sorties des fouilles conduites par Benjamin Mazar dans la vieille ville de Jérusalem, au Sud-Ouest du Haram esh-Shérif établi à l'emplacement du Temple, et que d'autres monnaies de Bar-Kokheba ont été découvertes en des endroits même plus septentrionaux que Jérusa-

lem. De plus, soulignons qu'il est précisé dans certains des documents recueillis dans des grottes du désert de Juda que ceux-ci ont été rédigés à Jérusalem au cours de l'une des années de la Seconde Révolte juive.

Concluons. Ce superbe volume de 640 pages, aux très nombreuses illustrations réparties en plusieurs chapitres dotés, chacun, de précieuses pages de présentation, montre bien et les limites et, à l'intérieur de celles-ci, l'ampleur de l'art juif. On ne peut que se réjouir de la publication d'un tel ouvrage d'ensemble, qui n'a pas de rival dans notre langue, si ce n'est plus.

Ernest-Marie LAPERROUSAZ



2. Autre représentation du pavement de la synagogue de Beth-Alpha : le sacrifice d'Isaac par Abraham.

Sciences cognitives

L'inscription corporelle de l'esprit

Francisco Varela, Evan Thompson et Eleanor Rosch. Éditions du Seuil, 1993.

Le sous-titre *Sciences cognitives et expérience humaine* indique, plus clairement que le titre, l'audacieux projet des auteurs : mettre en relation les sciences cognitives, c'est-à-dire ce qu'il y a de plus abstrait, de plus désincarné dans l'activité scientifique récente, avec ce qu'ils nomment l'*expérience humaine*, c'est-à-dire ce qui vient du vécu, du subjectif, du viscéral, de tout ce qui s'éprouve et que nous avons appris à rejeter au profit de ce qui se prouve par une méthode objectivement justifiée.

Ce livre foisonnant élargit encore le vaste champ couvert par l'ouvrage précédent de Francisco Varela (*Autonomie et connaissance*, publié par le même éditeur, en 1989) en développant son concept d'*énaction* (de l'anglais *to enact* : procéder à, mettre en œuvre), ou *cognition incarnée*, en rupture avec la science occidentale, fondée sur la séparation radicale du corps et de l'esprit. Si la «voie moyenne» à laquelle F. Varela faisait allusion à la fin du précédent livre se plaçait entre les opinions divergentes de N. Wiener et de J.M. von Neumann à propos de la cybernétique et de l'informatique, elle est ici largement développée en référence à la voie *Madhyamika*, qui remonte au bouddhisme indien du II^e siècle de notre ère.

En insistant sur l'origine biologique des fonctions cognitives et en gommant le fossé qui sépare, depuis des siècles, la démarche scientifique de cette «expérience humaine», les auteurs visent à dépasser les clivages fondamentaux qui structurent nos habitudes intellectuelles. Pour ces raisons, et par les enjeux d'une pensée sans sujet, sans représentations et sans fondements qu'il nous propose, en l'assimilant à ce qu'est l'«expérience du vide» pour les Orientaux, ce livre stimulant est d'un accès difficile.

La thèse centrale consiste à ouvrir une troisième voie pour les sciences cognitives et les neurosciences, par rapport à celles qui tiennent du cogniti-